

## Présentation

Le "point de capiton" est un concept, dû à Jacques Lacan, qui devrait nous permettre de rendre compte de certains aspects de l'inconscient et notamment de l'importance du langage dans sa structuration.

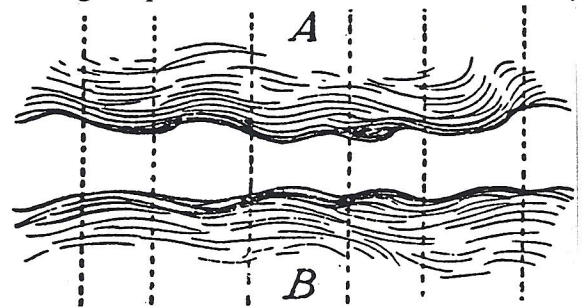
## Introduction

C'est à partir de la linguistique de Ferdinand de Saussure que Lacan remet en perspective le signifié et le signifiant.

Repartons donc, du Cours de linguistique générale<sup>1</sup> au chapitre IV où sont développés quelques éléments de la valeur linguistique. Ainsi la langue serait une pensée organisée dans la matière phonique. Toutefois sur le plan psychologique notre pensée reste une masse amorphe difficilement discernable.

Théologiens, philosophes et linguistes s'accordent pour reconnaître aux signes une valeur qui permet la plupart du temps de distinguer deux idées de manière constante. Selon de Saussure la pensée serait en quelque sorte un royaume flottant, une nébuleuse où l'indistinct prévaut tant que n'apparaît pas la langue.

La substance phonique n'ayant pas plus de consistance, il est vain d'y rechercher une quelconque univocité dans laquelle viendrait se couler l'idée. Ainsi devant cette plastique matière, peuvent s'élaborer les signifiants dont la pensée a besoin. Cette superposition, cette mise en face à face du signifié et du signifiant est à la base de toute la théorie linguistique de F. de Saussure. Les deux masses, tels l'air et l'eau, sont représentées dans le fameux schéma (cf. 001 page 156).



Au niveau supérieur seraient les pensées, mais Saussure sentant bien que la notion de pensée est d'un ordre plus complexe, délaissera sans regrets "pensée" au profit de "signifié". Si Saussure insiste sur l'aspect de "masse amorphe", Lacan préférera parler de "masse sentimentale du courant du discours". C'est de cette masse confuse que des unités apparaissent, des îlots, des images, objets, sentiments, cris, etc...

En dessous de ce continuum le signifiant se situe comme une pure chaîne du discours, succession de mots ou rien n'est isolable. Saussure essaie de définir, à travers l'articulus, une correspondance entre ces deux flots qui les segmenterait. Mais l'on voit bien la difficulté qu'il y a à choisir la plus petite unité : est-ce le mot, la syllabe, le phonème, rien n'est moins sûr si nous regardons les mots monosyllabes comme sceau, saut, sot, ou chair, chère, cher (coûteux), chaire (de médecine) sous l'aspect phonique (cf. les homonymes, homographes, homophones). Puisque la seule locution reste déjà problématique du fait que la solution reste ouverte, qu'en est-il de la phrase ?

L'analyste connaît, en principe, mieux que nul autre, ce rapport du signifié et du signifiant toujours fluide, prêt à se défaire ou se constituer, d'où la prudence de sioux dans le dépistage des traces laissées par l'embusqué.

Comment démontrer cet aspect par l'exemple ?

Commençons par le plus simple, ce que nous appellerons la "valeur acoustique" (phonologie), bien connue des amateurs de rébus.

Si je dis : on, ta, vous, vos, leur !

Mais si vous entendez : honte à vous, voleur, vous avez un frisson qui vous parcourt l'échine et vous vous demandez ce que vous avez bien pu faire, et pourquoi ce courroux à votre endroit. Mais si je prends la précaution avant de commencer de vous demander dans la liste suivante quels sont les adjectifs possessifs tout est changé.

Continuons avec les phrases arrêtées, c'est-à-dire suspendues au moment où le mot qui leur donnerait leur sens manque encore, bien que déjà impliqué.

Exemple : parlez-vous encore? '....'

La phrase arrêtée veut-elle dire : parlez-vous encore à cette délicieuse et délicate jeune fille? ..... (2ème arrêt)

figurez-vous que l'on vient de l'emmener !.... au couvent des Carmélites,  
à la prison après l'assassinat de ses parents,  
au supermarché pour se faire embaucher.

Nous sommes là en suspens, comme dans les films à suspension, où nous y sommes pour rien. Il y a du suspens dans l'air, on ne sait pas si le beau chevalier va préférer la bergère ou la princesse.

<sup>1</sup> cf. page 5 - bibliographie n° 001